

Les cours de religion devraient-ils être obligatoires dans les universités adventistes ?

Il arrive souvent que les étudiants de première année, lorsqu'ils arrivent pour la première fois dans une université adventiste et considèrent leur programme d'étude, soient surpris par le nombre de cours de religion requis : « Dix-huit heures de religion ! Pourquoi devrais-je prendre autant de cours de Bible ? J'en ai déjà pris en secondaire. C'est pour me préparer à une carrière que je suis venu ici ! »

Et ce ne sont pas seulement les étudiants qui posent ce genre de questions. Il y a quelques années, à Pacific Union College (PUC) à Angwin, Californie, où j'enseignais lors de la rédaction de cet article, nous révisions le programme des cours pour savoir quelles classes devraient être requises dans chacune des disciplines. Comment s'assurer que les étudiants reçoivent une éducation de qualité dans le domaine des humanités ? Il s'avéra très clairement au cours des discussions qu'en dehors du département de religion, les professeurs de l'université n'étaient pas tous d'accord pour garder les cours de reli-

Si nous voulons vraiment mériter le

titre d'institution d'« éducation »,

nous ne devons pas ignorer la

dimension spirituelle. Il s'agit là du

domaine le plus vital qui soit, à savoir

le besoin pour l'humanité d'entrer en

relation avec un Dieu transcendant.

gion dans le programme général. Certains étaient aussi sceptiques que l'étudiant dont nous venons de parler. « Pourquoi exiger autant de cours en religion ? »

Pour être juste envers ceux qui posent cette question, il est vrai qu'aucun précepte du décalogue ne nous oblige à consacrer un dixième des cours de l'université aux études bibliques et théologiques, quoique les professeurs de religion souhaiteraient

que ce fût le cas !

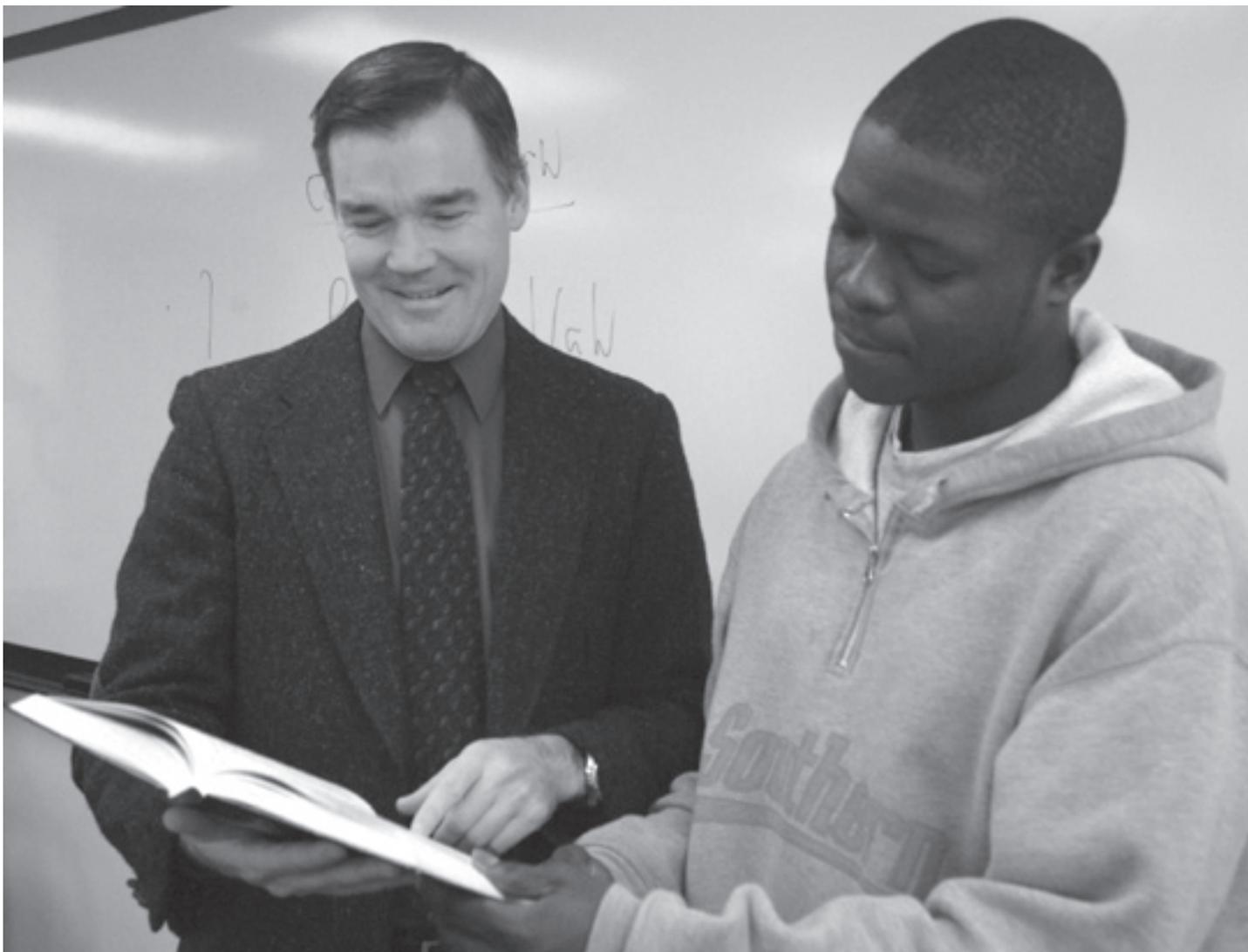
Les professeurs de religion peuvent se demander pourquoi certains posent ce genre de questions alors que la réponse semble si évidente (du moins pour nous). On peut être tenté de se référer à la tradition en disant que nos universités ont toujours requis ce nombre de cours. Mais je voudrais profiter de cette occasion pour réfléchir d'une manière analytique à la raison pour laquelle les universités adventistes devraient rendre obligatoires des cours de religion. C'est ainsi que nous pourrions mieux comprendre la raison d'être et les objectifs de tels cours, tout en réaffirmant l'essentiel de leur nature.

Je crois qu'un certain nombre de raisons convaincantes et importantes justifient d'inclure des cours de Bible dans le programme de toute université chrétienne, et notamment celui d'une institution adventiste.

Raison d'être

On peut avancer un certain nombre de raisons pour justifier les cours de Bible

Greg A. King



Sur les photos de cet article, l'auteur, Greg King, s'entretient avec ses étudiants à Southern Adventist University.

mais je voudrais me pencher sur les deux points particuliers qui me tiennent à cœur. Tout d'abord, si nous voulons vraiment mériter le titre d'institution d'« éducation », nous ne devons pas ignorer la dimension spirituelle. Il s'agit là du domaine le plus vital qui soit, à savoir le besoin pour l'humanité d'entrer en relation avec un Dieu transcendant. Salomon avait raison de dire que « la crainte de l'Éternel est le commencement de la science » (Proverbes 1 : 7).

Malheureusement, la plupart des institutions d'éducation supérieure laïques ont complètement perdu de vue cette dimension. L'université Harvard, par exemple, reconnue comme l'institution la plus prestigieuse du monde, affiche pour devise le mot latin *veritas* qui signifie « vérité ». Il serait pourtant difficile de trouver à Harvard, parmi les étudiants ou les profes-

seurs, quelqu'un qui établirait un rapport entre l'éducation offerte actuellement dans cette université et la signification originelle de sa devise. Au début de l'histoire de Harvard, ce terme ne désignait pas la vérité dans un sens philosophique, mais se référait à la vérité trouvée en Jésus-Christ. En effet, l'université avait été fondée pour former des missionnaires en tant que témoins auprès de la population indigène.

Certains ont du mal à comprendre pourquoi l'université Duke, célèbre aujourd'hui pour ses équipes de basket-ball, a sur son campus une plaque avec l'inscription suivante : « Le but de l'université Duke est d'affirmer la foi dans l'union éternelle entre la connaissance et la religion, telle qu'elle a été présentée par l'enseignement et le caractère de Jésus-Christ, le Fils de Dieu. » Cette déclaration représentait à l'époque la croyance des administrateurs

de l'université Duke. À présent, une telle affirmation de la part des administrateurs de l'université, selon laquelle Duke est une institution chrétienne, soulèverait une tempête de protestations ou des éclats de rire. Mais je tiens à maintenir que les fondateurs des universités Duke et Harvard, et de la plupart des universités chrétiennes, avaient raison. L'objectif le plus important de l'éducation est de rechercher la connaissance de Celui qui affirme être le Chemin, la Vérité et la Vie.

C'est particulièrement vrai pour les universités adventistes du septième jour. Notre principe de base se trouve inscrit dans la citation suivante : « La véritable éducation est plus que la poursuite d'un certain programme d'études. Elle est plus qu'une préparation à la vie présente, elle s'adresse

à l'être tout entier et couvre toute son existence. Elle est le développement harmonieux des énergies physiques, mentales et spirituelles. »¹ Dans cette perspective, nous n'avons aucune raison d'être embarrassés, mais au contraire, nous avons toutes les raisons de soutenir les cours de religion obligatoires qui s'adressent directement à la dimension spirituelle de la vie. Ces cours devraient se trouver au cœur même de ce que nous faisons dans l'éducation adventiste supérieure.

Cours de religion et mission

La meilleure façon d'assurer les progrès de la mission générale d'une école est précisément de rendre obligatoire un programme bien réfléchi de cours de religion.

Voici la déclaration de mission de PUC : « Pacific Union College est une communauté d'étude opérée par les adventistes du septième jour, et qui offre une excellente éducation centrée sur Christ, préparant ses étudiants pour une vie productive et un service utile à l'humanité, selon une intégrité personnelle sans compromis. » Les déclarations de mission d'autres universités adventistes vont dans le même sens.

Puisque de telles déclarations sont censées décrire la mission générale de l'école, il est du devoir de l'université de concevoir un programme qui assure que ces mots deviennent réalité dans la vie des étudiants. Les cours de religion obligatoires jouent un

rôle vital en assurant une « éducation christocentrique » et en invitant les étudiants à exercer « un service utile à l'humanité, selon une intégrité personnelle sans compromis ». En fait, le rôle de ces cours est si important qu'il serait difficile d'imaginer que la mission puisse être accomplie sans qu'ils soient obligatoires.

En résumé, aussi bien la nature *sine qua non* de la composante spirituelle d'une véritable éducation, que le rôle vital que représentent les cours de religion dans l'accomplissement de la mission de l'institution, constitue une forte justification pour rendre ces cours obligatoires. J'aimerais maintenant présenter plusieurs de leurs objectifs.

Objectifs

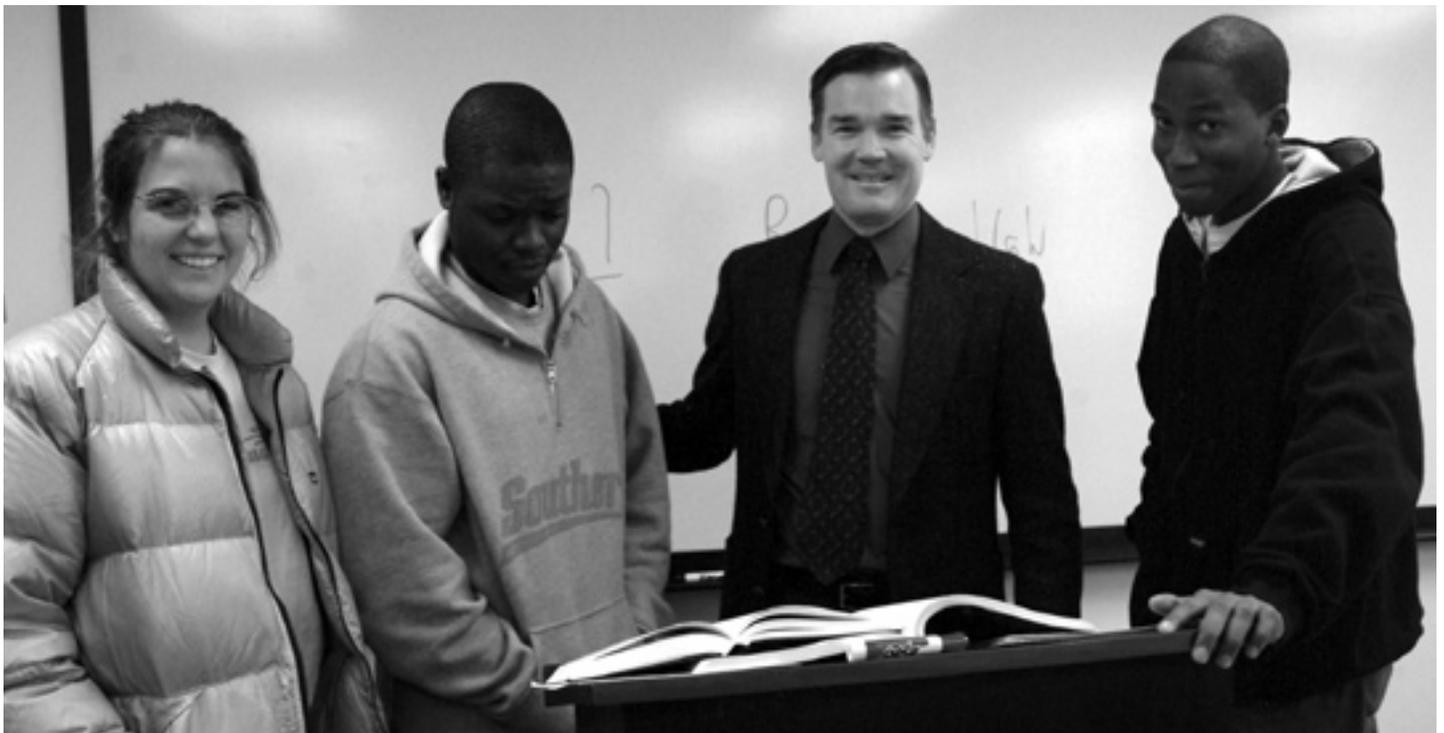
Il y a plusieurs années, un étudiant avait écrit sur un questionnaire d'information que j'avais distribué au début de mon cours de Bible : « J'ai été élevé dans une famille adventiste du septième jour. Mes parents ont une foi profonde, je les aime et leur suis reconnaissant de m'avoir élevé en chrétien. Mais je ne me considère plus chrétien. En cours secondaire, j'étais devenu croyant convaincu, mais plus tard, j'ai abrité de nombreux doutes. Au cours de ces dernières années, et encore actuellement, j'ai sérieusement remis en question mes croyances. Aujourd'hui, les questions que je me pose sont devenues fondamentales. Ces questions tournent autour des

Je crois qu'un certain nombre de raisons convaincantes et importantes justifient d'inclure des cours de Bible dans le programme de toute université chrétienne, et notamment celui d'une institution adventiste.

problèmes suivants : Suis-je prêt à croire en Dieu ? Si c'est le cas, quelle sorte de Dieu ? » C'est à de tels étudiants, qui deviennent de plus en plus nombreux sur nos campus, que je pense lorsque je propose les objectifs suivants :

Premier objectif : Évangéliser

Exprimé simplement, le but premier d'une classe de religion est d'aider les étudiants à rencontrer Jésus-Christ. En d'autres termes, nous ne sommes pas uniquement des fournisseurs d'informations ou des spécialistes dans des disciplines diverses, nous sommes aussi des évangélistes, et le public que nous visons est constitué par ce groupe d'étudiants de nos salles de classe.



L'importance de cette tâche s'impose d'autant plus que bon nombre d'étudiants ne sont jamais passés par une expérience de conversion qui a changé leur vie et les a mis en relation avec Jésus. Si nous croyons véritablement que Jésus est Celui qui nous montre le chemin le plus satisfaisant pour nous permettre de nous accomplir au mieux (voir Jean 10.10), et que la vie éternelle, c'est le connaître (voir Jean 17.3), l'un de nos buts fondamentaux devrait donc être d'inspirer nos étudiants à entrer également en relation avec lui. Et nous devrions profiter de toutes les occasions pour leur faire part de notre expérience personnelle avec Jésus-Christ, que ce soit en classe au moyen d'une pensée spirituelle, ou en dehors des cours, en leur faisant savoir que nous prions pour eux, etc.

Au cours d'une interview Malcolm Maxwell, qui fut président de Pacific Union College pendant dix-huit ans, a brièvement décrit cette responsabilité : « En acceptant de remplir les fonctions de professeur à Pacific Union College, vous acceptez en même temps des obligations d'ordre pastoral et d'évangélisation ; le devoir de toucher le cœur de vos étudiants pour les conduire au Christ fait aussi partie de votre travail à PUC. C'est ici la caractéristique même de notre école. Plusieurs écoles offrent une expérience scolaire de bonne qualité ; c'est ce que nous nous proposons de faire également, mais dans le contexte d'un engagement chrétien. C'est là notre raison d'être. » Si telle est la responsabilité de tout professeur dans toute discipline, cela doit être particulièrement le cas pour les professeurs de religion².

On n'atteint pas nécessairement cet objectif par des exposés brillants ou des devoirs de lecture exigeants. En fait, l'accomplissement de l'objectif d'évangélisation n'a parfois que très peu de rapport avec le contenu des cours. Cela ne justifie pas pour autant un enseignement de mauvaise qualité ou un niveau intellectuel médiocre, car nous devons viser l'excellence dans nos cours, dans nos recherches et dans tout ce que nous faisons. Mais notre premier objectif transcende l'entreprise d'instruction.

Je me suis souvenu de la nature passagère de l'information que nous transmettons lorsqu'un étudiant, après avoir terminé son examen final, se dirigea vers la corbeille et y jeta toutes les notes qu'il avait prises en classe. Cette expérience m'a été utile car elle m'a montré que les étudiants se souviennent très peu du con-

tenu effectif de leurs cours. La plupart des dates, noms et événements historiques disparaissent de leur mémoire aussi vite que la rosée du matin. Il y a de fortes chances, par contre, qu'ils se souviennent du type de personne que je suis, si je leur ai témoigné un intérêt réel, et en particulier si, de leur point de vue, j'entretiens avec Jésus-Christ une relation authentique qui les inspire à vouloir le connaître encore mieux.

Deuxième objectif : Transmettre la connaissance de la Bible

Un deuxième objectif suit tout naturellement le premier. Il s'agit de transmettre la connaissance de la Bible, la Parole de Dieu. Pour atteindre cet objectif, nous devons rendre obligatoires des cours qui se concentrent sur l'étude des Écritures.

Cet objectif mérite tout particulièrement notre attention pour deux raisons. Tout d'abord, nous devons montrer à nos étudiants la place centrale de la Parole de Dieu dans notre foi chrétienne personnelle et dans la vie de l'Église adventiste du septième jour. Nous devons leur indiquer clairement que la priorité revient aux paroles de l'Écriture. Dans un monde en pleine mutation, nous devons montrer que nous croyons que « l'herbe sèche, la fleur tombe ; mais la parole de notre Dieu subsiste éternellement » (Ésaïe 40.8). L'enseignement de la Parole de Dieu a toujours été un élément central de la tradition protestante ; les universités adventistes devraient donc démontrer qu'elles accordent une grande importance à cet aspect de leur héritage.

En mettant l'accent sur la connaissance de l'Écriture, on aidera également à contre-carrer l'ignorance biblique présente aussi bien dans le monde que dans l'Église. On peut ironiser à propos du manque de connaissances bibliques témoigné au cours des jeux à la télévision où les gens confondent les Épîtres avec les femmes des apôtres, ou déclarent que la femme de Noé était Jeanne d'Arc ; mais nous pourrions tout aussi bien être choqués par le manque de connaissances de la part de personnes qui sont depuis longtemps membres d'église et ignorent des faits bibliques élémentaires que tout le monde devrait connaître.

Par « transmettre la connaissance de la Bible », je n'entends pas que le professeur devrait se comporter comme s'il avait complètement maîtrisé tous les trésors de la Bible et se trouve là simplement pour transmettre ces trésors aux étudiants. Bien que le professeur se doive de traiter un certain nombre de passages, de thèmes et de concepts, le mieux qu'il puisse faire est

d'inspirer les étudiants à s'engager dans l'étude personnelle de la Parole.

Si je peux partager avec enthousiasme un verset ou un enseignement de la Bible, j'ai atteint un résultat positif. Mais si je peux éveiller en mes étudiants une faim passionnée pour l'étude personnelle de la Bible, pour un engagement de tous les jours à rechercher Dieu à travers sa Parole, j'aurai réussi à affecter leur vie d'une manière durable et probablement même éternelle.

Un élément fondamental dans la transmission de la connaissance de la Bible consiste à expliquer les principes d'interprétation qui ont fait leurs preuves au cours des années. Ces principes sont particulièrement utiles à nos étudiants tandis qu'ils scrutent ce Livre parfois difficile. Si je peux aider les étudiants à interpréter la Bible avec plus de compétence et d'exactitude, je les prépare encore mieux à servir en tant que membres laïques ou dirigeants. De plus, cela peut les protéger contre les excès dans l'interprétation qui ont caractérisé certains groupes marginaux, tels que les Branch Davidians.

Troisième objectif : Enseigner les principales doctrines du christianisme

Un troisième objectif des cours de religion obligatoires est de communiquer les principaux enseignements du christianisme et de l'Église adventiste du septième jour. La Bible appelle sans cesse la communauté de foi à transmettre la vérité révélée de génération en génération (voir par exemple Deutéronome 6.7,8). La salle de classe est l'endroit le plus propice à l'accomplissement de cette tâche.

Cet objectif est important pour un certain nombre de raisons, non la moindre

***Nous n'avons aucune raison d'être
embarrassés, mais au contraire, nous
avons toutes les raisons de soutenir
les cours de religion obligatoires
qui s'adressent directement à la
dimension spirituelle de la vie.***

étant que ce qui n'est pas transmis finira par être perdu. Si nous voulons que nos étudiants soient des chrétiens adventistes engagés, nous devons communiquer les croyances que nous considérons importantes en tant qu'Église. Les bébés ne naissent pas avec la connaissance infuse de la foi chrétienne — le salut par la foi en Christ, l'inspiration des Écritures et la trinité, ou encore les principaux enseignements de l'adventisme, le sabbat et la création par exemple. On doit leur enseigner ces doctrines.

Il est important de noter que le but de cet enseignement des vérités chrétiennes et de la foi adventiste n'est pas simplement d'endoctriner ou de rendre nos étudiants capables de régurgiter ce que le professeur a expliqué en classe. Le professeur de Bible devrait plutôt amener les étudiants à réfléchir de manière approfondie à cet héritage de foi, à le comprendre et à s'engager sur le même chemin de foi que le professeur lui-même.

Pour pouvoir parvenir à cet objectif, le professeur devrait se garder de tout préjugé et faire preuve d'objectivité et d'impartialité, sans prendre position. En tant que professeur adventiste, je suis partisan du Christ. Je suis dévoué à la cause de mon Église et je n'ai pas à m'excuser de désirer partager cet engagement de manière réfléchie et rationnelle avec mes étudiants.

La liste des sujets qui devraient être enseignés dans le contexte d'une salle de classe déborderait le cadre limité de cet article. Il est bien entendu que l'enseignement le plus important est le plan du salut et l'acceptation du Christ en tant que Sauveur personnel. Une autre vérité importante est la conception biblique qui sous-tend la foi et la vie chrétiennes.

La société laïque ne cesse de bombarder

nos étudiants d'une conception du monde tout à fait différente qui transparaît dans cette citation d'un scientifique de Harvard : « L'homme est le résultat d'un processus sans but et aveugle qui ne l'avait pas prévu au programme. » Les professeurs de religion adventistes doivent se battre contre ces idées nihilistes en présentant un Dieu créateur aimant qui connaît chacun de ses enfants personnellement et a un plan pour chacun d'entre eux (voir Jérémie 1.5 ; 29.11). De plus, les doctrines adventistes telles que le sabbat, la création et le retour du Christ devraient être présentées en classe.

Quatrième objectif : Transformer la vie des étudiants

Le quatrième et dernier objectif découle naturellement des précédents. Il s'agit d'inspirer nos étudiants à imiter dans leur vie l'exemple de Jésus-Christ (voir 1 Jean 2.6). Les cours de Bible devraient encourager les étudiants à consacrer leurs talents et leurs énergies à Dieu dans le but de changer le monde.

Il ne s'agit pas pour nous simplement de changer l'esprit des étudiants. Notre but est beaucoup plus vaste et beaucoup plus significatif : qu'ils puissent témoigner de leur amour suprême pour Dieu et de leur amour désintéressé pour les autres (voir Matthieu 22.37-39) ; traiter leurs semblables avec justice et miséricorde tout en marchant humblement avec leur Dieu (voir Michée 6.8) ; mettre en pratique les principes du sermon sur la montagne. Ce que nous désirons pour eux, c'est qu'ils s'engagent à vivre pour Dieu de façon à pouvoir répondre et réagir courageusement, quelle que soit la situation qui se présente à eux.

Notre but ultime, à l'instar du grand Professeur lui-même, est de voir la vie de nos étudiants transformée pour qu'ils deviennent eux-mêmes des agents de l'avancement du royaume de Dieu sur la terre.

Conclusion

Quand je suis devenu directeur du département de religion à Pacific Union College,

La meilleure façon d'assurer les progrès de la mission générale d'une école est précisément de rendre obligatoire un programme bien réfléchi de cours de religion.

l'un de mes collègues m'a demandé quels étaient mes principaux objectifs. Cette question m'obligea à concrétiser dans mon esprit ce que j'espérais que notre département puisse accomplir au moyen de l'enseignement de la religion sur le campus.

En réfléchissant à cette question pénétrante, je conclus que notre objectif tournait autour de trois préoccupations fondamentales : le Fils de Dieu, la Parole de Dieu et l'Église de Dieu.

Premièrement, nos cours de religion devraient inspirer les étudiants à établir ou approfondir une relation avec Jésus-Christ, et à imiter dans leur vie son exemple d'amour et de service.

Deuxièmement, nos cours devraient aider les étudiants à se familiariser davantage avec la Parole de Dieu et les encourager à l'étudier pour eux-mêmes.

Enfin, nos cours devraient encourager les étudiants à s'engager plus à fond envers l'Église adventiste du septième jour.

Si grâce à nos cours de religion les étudiants s'attachent plus passionnément à Jésus, consacrent plus de temps à la méditation de sa Parole et se dévouent avec plus de zèle pour son Église, nous aurons atteint nos objectifs.

Greg A. King a enseigné à Pacific Union College où il a rédigé cet article. Il est à présent professeur de Bible à Southern Adventist University, à Colledale, Tennessee. Son adresse électronique est gking@southern.edu.



RÉFÉRENCES

1. Ellen G. White, *Education* (Dammarie-les-Lys : Éditions Signes des Temps, 1964), p. 7.
2. Cette citation est tirée d'une interview avec D. Malcolm Maxwell intitulée « Our Distinctive Difference — Seventh-day Adventist Higher Education », *Pacific Union Recorder* (15 avril 1996), p. 5.

